

Institut

de France

Académie Royale

des Beaux-Arts



Paris, le

18

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Rapports approuvés par l'Académie
sur les ouvrages des pensionnaires Sculpteurs et Graveurs
qui lui sont parvenus avant sa séance publique de 1822.

Sculpture (M. Le Boeuf Nantouil)

Dans sa figure d'Alexandre blessé, en combattant contre les
Océanides, M. Le Boeuf Nantouil a cherché à se rapprocher du
caractère qui convient à un héros. L'action présente un heureux
développement. On dirait que l'exécution offre en général plus de
finesse dans le rendu des passions et que les divisions sont mieux
senties, ce qui tend à leur donner un aspect un peu géométrique. Le
Lionnechement de la rotule gauche a paru un peu de volume,
et le pied semble trop en dehors pour le genou, ce qui donne quelque
chose de un peu gauche, à la ligne de la jambe, relativement à celle
de la cuisse. On aurait désiré moins de monotonie dans le système
général des draperies, notamment dans la partie du devant où
qui se grouppe avec la cuisse droite, et dans celle qui descend du
bras gauche.

On voit ou se plaît à reconnaître les efforts et les progrès
de ce pensionnaire, et dans cette figure, et dans les trois autres qu'il
a envoyées, où il a exprimé les caractères des différents âges.

Ces trois offrent en général une manière de voir un peu grande,
on aurait désiré plus de précision dans les yeux en général, et plus
de fermeté dans les barbes et les cheveux. Au dessous de la tête se
ferme à un point trop en avant relativement au nez. Les détails
du front de la petite tête de vieillard paraissent sentir avec trop d'égalité,
et des ondulations trop régulières.

à part ces légères observations, qui se réduisent à un peu M. de Sauf-Hautail
apportée plus de finesse, plus de précision et de variété dans le rendu de ses
ouvrages, on voit, en louant son zèle, se proposer pour l'avoir un
heureux résultat de son imitation et de la marche de sa étude.

Sculpture (M. Sureau)

M. Sureau pour l'ouvrage de sa première année a fait un bas-relief
dont le sujet est, un Berger discourant Esculape, allié par une chèvre.
Cet ouvrage est peu satisfaisant, si on le juge d'après les grands principes
dont l'observation est seule capable d'assurer le succès de l'artiste; mais
on est fâché de dire qu'il ne satisfait pas beaucoup plus quand on se
réduit à l'ouvrage sous les seuls rapports de la détails et de l'étude.
On croirait qu'après avoir trouvé un arrangement assez heureux,
l'auteur aurait cessé de travailler, ou se serait hâté d'avoir fini, et
l'ouvrage fait son ouvrage — la composition du Berger n'est par exemple exempte
de quelques reproches. Ses jambes également écartées forment un angle
qui produit un trop grand vuide: la main gauche est trop saillante
pour le bras applati sur le fonde, le bras devient court et est mal
attaché. Il y a toutefois dans ce premier ouvrage, de quoi promettre des
progrès; car l'auteur ne manque ni de goût ni de facilité.

Sculpture (M. Brun)

M. Brun, Graveur en pierre fine et médaille, a fait en 1784
à de tableaux dans la petite figure, qui représente un berger, on ne croit pas
devoir faire mention dans cet ouvrage, de l'invention du sujet ni de sa
composition. L'auteur s'est moins proposé de débattre avec les sculpteurs,
que de montrer l'alliance de la Sculpture, avec la peinture des gravures
qu'il professe. Sa figure est une copie d'une étude, dans laquelle il a
cherché la simple vérité d'imitation de son modèle, et l'a fait que
est style court et serré. Il y a joint toutefois quelques difficultés d'imitation
qui prouvent qu'il n'a pas été avare de ses peines, on doit lui savoir
gré de ses efforts.

Sculpture (M. Vatinelle)

M. Vatinelle a fait en grande l'étude d'un bas-relief qui lui devroit
servir de modèle pour l'exécution d'une médaille représentant une
ou fille de Nicée aspirant sous les flèches d'Apollon et de Diane.
Cette composition offre de l'étude et de la vérité. On aurait désiré
plus d'opposition, ou au moins de variété dans la nature entre ces
deux jeunes gens. Il n'y a pas assez de différence dans la proportion,
dans les formes et dans le caractère du dessin, les deux têtes se
ressemblent trop par leurs détails, on pourrait croire que M.
Vatinelle s'est servi du même modèle pour les deux figures. On se
remarque un peu trop de parallélisme entre les lignes du bras
qui est sur la cuisse, et la jambe de celui qui est debout.

On invite l'artiste à ne pas négliger l'étude des Draperies, elle se
parciment dans ce bas-relief sur un trop multipliées, elle peut quel que
perdre et le sçavoir s'entend la pratique.

Dur est M. Vatinelle sur une bonne route, il ne s'écarte point
de la nature, et il la recherche sans système, sans affectation de belles
formes. On est charmé de voir réalisées dans ce premier ouvrage, —
les espérances que son talent parait avoir fait concevoir.

Gravure en médaille (M. Vatinelle)

L'épave que le même pensionnaire a envoyé représentée, comme on
la dit, la composition du Bas-Relief sont ou vint de parler. On retrouve
à faire sur cette médaille, quelquesunes des observations précédentes
relativement aux lignes trop parallèles de certaines parties, et de
l'ajustement des Draperies. Cependant ces Draperies sont fort bien
touchées, elles indiquent ainsi que l'exécution générale des figures, une
artiste qui a fait de bonnes études, et qui promet de devenir un graveur
très-distingué.

M. Vatinelle sur le rapport du travail parait avoir employé
moins le Burin, que le Cizelet, instrument qui ne permet pas
d'arriver à tout le fini désirable. Ce petit défaut est surtout
sensible dans les têtes, et en général dans les extrémités.

Portrait de Philippe de Commines est d'un travail fort
satisfaisant. L'œil cependant n'est pas bien attaché, et la partie
inférieure de la mâchoire fait deviner quelques plis plus fermés
et une excitation mieux sentie. M. Vatinelle cherche à donner du
moëlleux à ses chairs, mais qu'il prenne garde de confondre le
moëlleux avec la mollesse.

Musique (M. Halesy)

On a vu de M. Halesy pensionnaire musicien, un aïe qui
se compose de trois partitions. 1^{re} le Trompe. *Domine ne inferno*
tuo & à deux chœurs et à grand orchestre. 2^e une Cavatine italienne
pour une voix de Soprano. 3^e un final italien d'un Opera Seria sous
le sujet est le dévouement de Cesthis.

C'est dans la composition de ce final qu'on peut surtout reconnaître
que l'on avait en raison de bien augurer des dispositions de ce jeune
Compositeur. Presque tout dans ce morceau est digne d'être
sagement. La mélodie y est du genre graveux, noble ou terrible,
selon la situation ^{ou} le caractère des personnages. L'harmonie y est
riche sans affectation, et les effets d'Orchestre y sont variés et bien
entendus.

On regrette de ne pas pouvoir en dire autant du Trompe. Il paraît
être principalement composé d'un travail purement mécaniques. L'abus
des modulations y est porté à son comble, et l'on y rencontre fort peu de
vraie mélodie. On dirait que l'auteur n'aurait cherché à plaire qu'à

personnes, qui ne veulent reconnaître de bien et de beaux en musique,
que l'extraordinaire.

La savante est bien, surtout l'audente qui la commence.

La Polonoise qui la termine, est quel que fois un peu tourmentée;
mais en général ce petit morceau est bien exposé pour la voix, et s'
exécute par une bonne Chanteuse, il doit produire de l'effet.

On invite M. Ralery à ne jamais oublier, que dans les
beaux arts, ils ont mieux touché qu'étouffé.

Certifié Conforme
Le Secrétaire perpétuel,
Quatremer de Quinoy